Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 24 (1916)
Heft: 8

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cudrefin, outre celles de Montagny (Fribourg) et de Corbières qu'il possédait déjà. Les archives de Turin renferment trois comptes de Cudrefin, allant de 1428 à 1432, dressés en faveur de cet Humbert. En dérogation à l'usage ordinaire, ces comptes, au lieu d'être sous forme de rouleaux de parchemin, se présentent sous forme de cahiers de papier, écrits en ancien français au lieu d'être en latin, sur le même plan d'ailleurs que les précédents.

Humbert mourut à Estavayer en 1443. Ses armes, qui sont celles de Savoie avec cinq croissants pour brisure dans la croix, sont représentées dans le chœur de l'église paroissiale de Montet sur Cudrefin, de même que dans l'église du monastère des Dominicaines à Estavayer[1].

ERNEST CORNAZ.

BIBLIOGRAPHIE

Il vient de paraître un ouvrage dont on ne saurait trop recommander la lecture à tous les amis de notre histoire ; c'est la thèse de doctorat de M. Pierre Kohler sur *Mme de Staël et la Suisse* (Payot et Cie). Le but de l'auteur est de montrer les rapports de l'illustre femme avec notre patrie, et les influences réciproques de l'une sur l'autre. Le problème, d'ordre littéraire

[1] Cette brève esquisse biographique ne vise pas à être complète; cela nous aurait trop écarté de notre sujet. — Depuis la rédaction de cet article, nous avons eu connaissance d'un intéressant article de M. G. Pérouse, intitulé : Un compte de dépenses d'Humbert de Savoie, comte de Romont (13 avril-30 septembre 1432), et paru dans le tome XL des *Mém. et Doc. de la Soc. savoisienne d'hist. et d'arch.*, Chambéry, 1901, in-8, pp. 171 et suiv. L'auteur y dit, au commencement, qu'Humbert est né probablement en 1377 au cours d'un voyage que son père fit en Bresse. Les termes dans lesquels en parle notre compte paraissent s'appliquer à un adolescent sur le point de devenir majeur et sembleraient confirmer cette conjecture. Dans cette supposition, Humbert aurait eu 16 ans environ en 1393 et 19 ans quand il prit part à la croisade de 1396.

et psychologique, est compliqué ; M. Kohler est bien trop prudent pour le trancher d'un mot ou d'une phrase ; l'intérêt est déjà qu'il soit posé. A bien des égards l'ouvrage de M. Kohler se rapproche de celui de M. de Reynold sur le doyen Bridel, avec lequel on peut le comparer.

La documentation de M. Kohler est d'une extrême richesse; il a puisé aux meilleures sources, à toutes les sources; il a heurté à toutes les portes : bibliothèques publiques et privées, archives d'Etat et de familles, toutes ont été mises à contribution par lui. Son œuvre me paraît définitive, car je ne crois pas que l'on puisse être plus complet. »

Dans ce volume de 700 pages, où tout est intéressant, je crois devoir signaler comme particulièrement attachant par la nouveauté du sujet ou la finesse de l'analyse psychologique les chapitres concernant Mme Necker-Curchod, les séjours de la famille Necker à Lausanne, les rapports de Mme de Staël avec le gouvernement bernois, son mariage avec Rocca. On voudrait tout retenir de cette abondance de faits et de gens au milieu desquels M. Kohler se meut avec une merveilleuse aisance. On dirait qu'il a vécu à Lausanne, dans cette société charmante du XVIIIe siècle mourant, société un peu fermée assurément, un peu désœuvrée, un peu provinciale, mais qui ne manquait pas de brillant. Quel changement ! On en vient à se demander s'il est possible qu'à cent ans de distance les mêmes lieux et le même climat produisent des êtres si différents. Avec des ressources financières médiocres, au milieu d'un inconfort que nous ne supporterions plus, nos anciens, suivant un mot célèbre, ont joui d'une douceur de vivre que nous ne connaissons plus.

M. Kohler qui nous a conduit si savamment en si bonne compagnie doit avoir ses dossiers pleins de fiches inutilisées. Nous espérons qu'il voudra bien faire part à la Société vaudoise d'histoire et à cette Revue des miettes qui sont tombées de la table du riche.

Oserai-je exprimer un regret ? Pourquoi un si mauvais papier ? Le livre, si solide de fond, ne durera pas vingt ans ! Cela me navre quand je pense à des vers passagers (était-ce bien des vers ?) d'un poète obscur dont le papier devait défier les siècles.

Charles GILLIARD.